

**DIMANCHE 8 DÉCEMBRE
AU CINÉMA QUAI DES IMAGES**



NAPOLÉON

Vu par Abel Gance

Napoléon vu par Abel Gance

Un Chef-d'œuvre monumental du cinéma muet

13h : Partie 1 : 3h 51min

17h : Partie 2 : 3h27min

TARIF JOURNÉE : 8.00€

TARIF POUR UNE PARTIE : 4.00€

DIMANCHE 8 DÉCEMBRE

AU CINÉMA QUAI DES IMAGES

NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE

1927/ Biopic / Historique, Guerre / France

Un Chef-d'œuvre monumental du cinéma muet,

13h : Partie 1 : 3h 51min

17h : Partie 2 : 3h27

L'épopée napoléonienne d'Abel Gance dans sa « Grande Version » inédite et définitive.

L'épopée napoléonienne d'Abel Gance dans sa « Grande Version » inédite et définitive. Après 16 ans d'une aventure collective sans précédent dans l'histoire de La Cinémathèque française, le public est enfin invité à venir juger sur pièce un film que nul n'a jamais vu depuis 1927. Une reconstruction exemplaire menée par Georges Mourier, et dotée d'une partition inédite due au talent de Simon Cloquet-Lafolloye, enregistrée par les musiciens des orchestres de Radio France.



Napoléon a été montré en 1927 dans deux versions : une de 4h, présentée à l'Opéra de Paris avec les triptyques, l'autre de 9h30, présentée au Théâtre Apollo sans les triptyques. Le film connu jusqu'en 1971 plusieurs remontages et différentes versions dirigées par Abel Gance. En 1949, Henri Langlois fait l'acquisition d'éléments filmiques et entreprend avec Marie Epstein un long travail de sauvegarde et de restauration, tentant d'obtenir une version muette la plus complète possible. L'expertise menée par Georges Mourier à la Cinémathèque française depuis 2007, a mis en évidence l'existence jusqu'ici insoupçonnée de deux négatifs originels aux choix artistiques différents. Toutes les restaurations effectuées depuis 1949, dont celles de Kevin Brownlow et Bambi Ballard, utilisent indistinctement des éléments des deux versions Opéra et Apollo. La reconstruction de Napoléon dans la version Apollo, avec intégration du triptyque final, permettra de proposer le film dans une durée d'environ 6h25, en restituant l'ensemble au plus près du montage originel dans sa rythmique musicale, voulue par Gance en 1927.

"Faire du spectateur un acteur ; le mêler à l'action ; l'emporter dans le rythme des images."
Abel Gance, 1927.